

En coulisses

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Domaine public**

Band (Jahr): **34 (1997)**

Heft 1322

PDF erstellt am: **15.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

La Tour Bel-Air

Dans les années trente, la construction de la Tour Bel-Air fut passionnément souhaitée ou contestée. En voici l'histoire.

DANS TOUTE VILLE (Genève faisant peut-être exception) quand on découvre d'un point de vue privilégié l'espace urbain, on s'interroge toujours: pourquoi cette tour, à cet endroit? Qui a obtenu cette formidable dérogation, et comment? Ainsi de la Tour Bel-Air, à Lausanne. Située sur la berge droite du Flon, donc en retrait si l'on regarde Lausanne du lac, pas si haute que cela, 53 m (1 m de plus que les plans déposés, l'architecte s'en est excusé une fois les travaux terminés) la Tour Bel-Air a été le produit d'un entrepreneur, d'un architecte engagé dans une bataille extrêmement vive avec les autorités qu'il fallait persuader et l'opinion publique qui se voulait, selon les références de l'époque, moderniste ou conservatrice. Bruno Corthésy nous restitue cette histoire. C'est un plaisir.

Les procédés d'influence sont classiques: choix d'un architecte de renom, Alphonse Laverrière, et surtout d'un avocat, chargé à la fois des procédures juridiques et des relations publiques, Henry Vallotton, radical en vue, qui présidera l'Assemblée fédérale en 1939.

Le municipal des travaux résiste. Il rompra même la collégialité. Mais il n'obtient pas, malgré un recours au Conseil d'État, la pose de gabarits. Aucune maquette ne fut déposée! En re-

vanche les dessins et les photomontages furent de qualité.

À lire avec le même plaisir le débat, auquel Ramuz participa dans son article fameux «Sur une ville qui a mal tourné» (*Aujourd'hui*, 1930), les arguments du modernisme architectural, néo-classique et fonctionnaliste, appuyés politiquement par le centre-gauche, et ceux des conservateurs, *Gazette de Lausanne*, Association du Vieux-Lausanne. Tout est brassé, y compris les rapports symboliques de hauteur par rapport à la cathédrale (Depuis le CHUV, autre symbole, a affiché ses dimensions surplombantes). Si bien que la Tour Bel-Air est l'expression non seulement d'une époque d'architecture, mais la résultante dans une ville petite et provinciale des courants d'influence et de résistance. Significative, à plusieurs titres. Bruno Corthésy restitue le contexte et le produit. D'où le plaisir.

À signaler, pour la comparaison historique: il n'y eut pas de référendum!

ag

Bruno Corthésy. *La Tour Bel-Air. Pour ou contre le premier «gratte-ciel» à Lausanne*. Antipodes, 1997

(Rencontre, le 5 décembre dès 17h30, à la librairie Basta!, Petit-Rocher 4, à Lausanne, avec Bruno Corthésy; Pascale Kramer: *Le bateau sec*; Ilario Rossi: *Corps et chamanisme*.)

LA MANIE DES SONDAGES

Qui êtes-vous?

LES LECTEURS DE *DP* ont reçu un questionnaire concernant notre journal. L'ont-ils trouvé trop indiscret?

Les collectionneurs de points Mondo ont reçu un questionnaire de Nestlé sur leurs habitudes alimentaires. Il y a sept pages de questions et pour ceux qui répondront l'espoir de gagner une voiture, une semaine de vacances au Club med ou un colis surprise d'une valeur de cinquante francs. Que mangez-vous? Que buvez-vous? Quel est l'équipement de votre foyer? À quoi occupez-vous vos loisirs? Avez-vous un chien ou un chat? Où achetez-vous? Quels points collectionnez-vous? Qui êtes-vous? Et dire qu'il y a des militants qui luttent contre la mise en fiches. Évidemment il ne faut pas confondre la politique avec l'économie.

cfp

En coulisses

MARTIN EBNER, c'est la figure emblématique du financier compétent, sachant faire fructifier l'argent, l'outsider qui ne craint pas d'affronter les puissants de l'économie helvétique pour défendre les intérêts des actionnaires. Autrefois discret, craignant les médias, l'homme étale aujourd'hui en pleines pages son large sourire au service d'une offensive de charme en direction des petits épargnants. Au bout de l'hameçon, ses fonds de placement qui se sont bien comportés cette année. À y regarder de plus près, ces fonds ont connu sur la durée une croissance très inférieure à celle de l'indice SBC-100, à savoir les cent principales entreprises cotées à la bourse suisse.